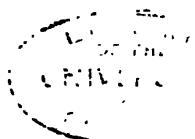


COMMENTAIRES ET LETTRES
DE
BLAISE DE MONLUC
MARÉCHAL DE FRANCE

ÉDITION REVUE SUR LES MANUSCRITS
ET PUBLIÉE
AVEC LES VARIANTES
POUR LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE
PAR M. ALPHONSE DE RUBLE

TOME PREMIER



A PARIS

CHEZ M^{ME} V^E JULES RENOUARD
LIBRAIRE DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE
RUE DE TOURNON, N^o 6

M DCCC LXIV

Cendo estoict arrivé à Saint Estephe¹, cinq mil de nous, qui marchoit la nuit pour secourir le chasteau, nous manda qu'il s'en alloict gaigner une montaigne, pour estre à son avantaige pour le combatre, et que nous fissions le mieux que nous pourrions avecques les six compagnies que nous avions à l'abaye et dens la ville. Ledict sieur mareschal gaigna de nuit la montaigne et là rengea ses gens pour deffendre le passaige.

Et venue la poincte du jour, que nous pensions mettre feu au canon, le tabourin du chasteau commensa à fere la chamade. Il y avoict ung Espagnol, qui en estoict gouverneur, nommé don Diégou, aussi glorieux et superbe qu'ung aultre eust sceu estre : aussi il en pourtoict le nom. Monsieur de Bonivet fist la cappitulation, et moy je me mis dens la maisonnette, sur ung matalas que ledict sieur de Bonivet s'y avoict faict pourter pour luy ; puis me fist esveiller pour signer la cappitulation, comme luy, car don Diégou me cognosoit, ayant luy esté lieutenent de l'une des quatre compagnies d'Espagnolz que le Roy avoict quand nous prinsmes la terre d'Oye. Monsieur le mareschal envoya courir de la cavalerie au devant de don Arbre, lequel trouvarent se retroict², à cause qu'il avoict esté adverty que monsieur le mareschal avoict gaigné le passaige. Et, environ une heure après midy,

1. San Stephano Belbo, sur la rive droite du Belbo. Cette ville tomba peu de temps après entre les mains des Français (Lettre de Briseac au roi, datée du 18 juillet 1553. Coll. Gaignières, vol. 325, fol. 215).

2. Var. des édit. précéd. : «.... lequel trouvèrent sur sa retraictre.... »